
Le Jeune aveugle.

Numéro d'inventaire : 1979.32639

Type de document : image imprimée

Éditeur : Gangel et Didion (P.) (Metz)

Imprimeur : Gangel et Didion (P.)

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1865 (vers)

Description : Planche de 16 images (70 x 52) en couleurs, légendées. Traces de marque d'adhésifs.

Mesures : hauteur : 397 mm ; largeur : 277 mm

Mots-clés : Images de Metz

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

LE JEUNE AVEUGLE.

25



Etienne Michaud avait creusé une douzaine de trous dans le sol pour y planter les deux que son papa lui avait promis quand viendrait le vendange, il fit sécher ses courges au soleil.



Le lendemain les calabasses étaient disparues. Le père d'Etienne dit à son fils : je vais à la ville, ramène le tas de blé, et à mon retour tu auras tes calabasses.



Le père, en revenant de la ville, demanda à son fils s'il avait ramené le blé; oui, répondit Etienne, ramène-moi mes courges; le père saisit l'enfant montant par les arêtes.



M. Michaud conduisit son fils dans le grenier et lui mit une pelle entre les mains; ramène le blé, dit-il. Etienne obéit et trouva dans le grenier ses courges qui y étaient cachées.



Tu n'es qu'un menteur et un désobéissant, lui dit son père, pour te punir tu n'auras ni vin doux ni calabasses, et aussitôt il cassa les courges en marchant dessus.



Un marchand vint proposer à M. Michaud des marrons de Lyon de bonne qualité; M. Michaud en acheta un sac et dit à son fils, qui était présent, je te défends d'y toucher.



Pendant que son père était dans les rigoles, le petit désobéissant s'en fut au grenier pour y dérober des marrons; n'osant pas défilender le sac, il y fit un trou avec son couteau.



Dès que sa maman fut sortie, Etienne mit ses marrons sous le cendre et les surveilla; quand il gagna qu'on doit couper l'oreiller le petit empêcher d'écouler.



Tout à coup les marrons sautèrent; un d'eux atterrit l'enfant à l'encre et le renversa; Etienne se releva et porta la main à son oeil qui le faisait horriblement souffrir.



Etienne n'était pas sage à temps, les bourgeois après avoir beaucoup souffert; ses camarades et ses voisins, connaissant la cause de son indigence, se moquaient de lui.



Un jour Etienne montra à son père un grand nid sur un chêne élevé; M. Michaud défendit à son fils de chercher à s'emparer de ce nid. Le petit garçon le promit.



Le soir de la désobéissance était allé dans le cœur d'Etienne, qu'aurait-il que son papa fut parti, il grimpa sur le chêne pour dérober l'objet défendu.



Or, ce nid appartenait à une espèce de gros oiseau au bec crochu, cet animal, dès qu'il vit l'enfant toucher à son nid, se précipita sur lui et le crève son estomac.



Ses parents le trouveront presque mourant au pied de l'arbre, le père le prit dans ses bras et l'emporta dans son lit. La maman courut chercher le médecin.



Le petit garçon, après un mois de maladie, fut sauvé de la mort, mais ne recouvra pas la vue. Il jura à ses parents de toujours leur obéir; hélas! trop tard.



Si vous rencontrez un jeune aveugle, conduisez par un chien, c'est Etienne, le pleure sous les yeux en larmes; lui qui ne voyait pas obéir, est forcé d'obéir à un chien.

Fabrique d'images de GANGE et P. DIDION, à Metz.

